



CES CONTEURS et CONTEUSES d'ici et d'ailleurs

Nous sommes à bord du Vacancier, un bateau de la compagnie CTMA, qui nous emmène aux Îles-de-la-Madeleine à partir de Montréal

pour le 5^e Festival international Contes en îles qui se tient cette année du 22 septembre au 2 octobre. Une première mondiale : seules des femmes « conteuses » figurent au programme cette fois. Elles viennent de partout, d'ici, d'Europe, du Moyen-Orient, d'Haïti, d'Afrique; elles sont 25 et représentent 15 pays. La traversée sera belle puisqu'il y aura des spectacles en continu jusqu'à l'arrivée à Cap-aux-Meules où la fête va se poursuivre.

Au Québec, 17 festivals annuels de contes

Le phénomène des conteurs n'est pas nouveau au Québec. Autrefois il y avait les quêteurs de passage et les conteurs de village qui animaient les longues soirées d'hiver avec leurs légendes fantastiques de loups-garous, de diable réincarné sous les traits d'un beau jeune homme et de population qui était sauvée de justesse grâce à la branche de rameau et à l'eau bénite...

De nos jours, ces contes nous sont servis à la moderne.

Alain Lamontagne a été l'un des artisans du renouvellement de l'intérêt pour cet art dès 1976 à Montréal. Rencontré récemment lors d'un spectacle présenté à la Tohu, ce musicien, compositeur pour l'harmonica, se dit un « conteur auteur » plutôt que qu'un folkloriste. Il a reçu des accolades partout où il s'est produit à travers le monde. On l'a appelé l'homme-orchestre, la bête de scène, l'enchanteur, la boule de vie, le virtuose... Il se présente en scène seul avec ses harmonicas et la planche podorythmique de son invention, une forme d'instrument de percussion activé par ses pieds infatigables. Ses histoires sont inventées ou basées sur des écrits, comme celle de son chien mort d'avoir trop couru après les voitures, ou celle de Zeus et le mythe de Sisyphe qui aurait créé le rock'n'roll. C'est à la fois drôle, absurde, touchant, poétique, surréel et fascinant. « Un bon conteur doit pouvoir rejoindre un public de 7 à 87 ans avec la même histoire, dit-il. Les grands thèmes de l'amour, de la peur et de la mort sont perçus différemment selon les âges, mais ils sont compris de tous. » En 2003, il a été honoré du prix Anselme-Chiasson pour l'ensemble de son œuvre au Festival Contes en îles.

Au Québec, il y a près d'une centaine de conteurs professionnels dont plusieurs bien connus tels Jocelyn Bérubé, Michel Faubert, Simon Gauthier, François Lavallée, Fred Pellerin, etc.

Par Chantal Beauregard



Joujou Turenne est en scène, elle a envahi la place il y a quelques minutes et déjà nous sommes transportés ailleurs. Cette artiste d'origine haïtienne est une conteuse professionnelle et grâce à sa formation de danseuse et d'actrice, sans parler de son imagination débridée et de ses costumes colorés, elle a un magnétisme inégalé ! C'est la fille du vent, une nomade qui est tombée « dans un bol de souvenirs » et qui sème des paroles. Les histoires sont simples, mais durant tout son numéro Joujou parle, danse et amène son auditoire à participer au récit, tout comme dans les chansons à répondre. C'est un art indéfinissable.

Joujou Turenne est en scène, elle a envahi la place il y a quelques minutes et déjà nous sommes transportés ailleurs. Cette artiste d'origine haïtienne est une conteuse professionnelle et grâce à sa formation de danseuse et d'actrice, sans parler de son imagination débridée et de ses costumes colorés, elle a un magnétisme inégalé ! C'est la fille du vent, une nomade qui est tombée « dans un bol de souvenirs » et qui sème des paroles. Les histoires sont simples, mais durant tout son numéro Joujou parle, danse et amène son auditoire à participer au récit, tout comme dans les chansons à répondre. C'est un art indéfinissable.

... une génération dynamique !

Contes en îles

« C'est plus facile d'attirer des conteurs étrangers lorsqu'on peut leur offrir des participations à deux ou trois festivals durant leur séjour, explique Gil Thériault, directeur général de Contes en îles. Or, durant l'automne, il y en a trois autres en plus du nôtre : ceux de Trois-Pistoles, de Sherbrooke et de Baie Sainte-Marie, plus les dimanches soirs à Montréal au bar du Sergent Recruteur. » En octobre, il y a aussi La Semaine des Quêteux à la Maison Saint-Gabriel, où des conteurs s'installent sur le banc des quêteux à côté de la cheminée et racontent leurs plus belles histoires.

Il est intéressant de noter les différences quant aux origines. En Europe, où la population est éduquée, la prestation des conteurs est plus théâtrale, plus apprise, tandis qu'en Afrique, avec son haut niveau d'analphabétisme, la tradition orale est encore bien vivante. Les Québécois, eux, sont reconnus pour leur aisance à combiner le littéraire avec l'oral. Leurs histoires changent légèrement à chaque récit. Leur répertoire est tiré du patrimoine universel ou de cas particuliers qui rejoignent l'universel

comme le prouve si bien Fred Pellerin avec sa galerie de personnages qui pourraient habiter tous les villages de la terre : la commère de la place, le p'tit rusé, l'homme fort et le fou qui n'est pas si fou qu'il en a l'air...



Antonietta Pizzorno et Fiona MacLeod

Ils se racontent

Invitée du festival madelinot, **Fiona MacLeod** est une conteuse d'origine écossaise qui prône l'amour, la liberté, la ten-

dresse. Elle a grandi dans un milieu froid, renfermé, silencieux et, un jour, elle a découvert sa voix à travers le conte, en France, et elle y est demeurée. Selon elle, plusieurs conteurs lui ressemblent et apprennent à s'exprimer « sur le tard » ou, au contraire, ils sont issus de familles de conteurs de père en fils ou fille. La Libanaise Layla Darwiche, par exemple, est la fille de Jihad Darwiche, un maître conteur de l'Orient qui peut tenir une foule éveillée durant toute une nuit avec une histoire

« Un bon conteur doit pouvoir rejoindre un public de 7 à 87 ans avec la même histoire, dit-il. Les grands thèmes de l'amour, de la peur et de la mort sont perçus différemment selon les âges, mais ils sont compris de tous. »

- Alain Lamontagne



interminable de Schéhérazade. L'animateur du festival (le seul homme cette année), **Toumani Kouyate**, est originaire du Burkina Faso.

Il est né dans une famille de griots (les sages du village) qui transmettent la connaissance et la parole des ancêtres par le biais des proverbes et aussi des histoires, des légendes et des mythes rapportés par les chasseurs ou les bergers nomades.

CONSEILLERS EN HABITATION

pour les 55 ans et mieux

Service conseil **GRATUIT** pour choisir parmi 500 résidences, appartements, pensions familiales, centres d'hébergement, CHSLD

Visavie



514 383-6826
1 888-VISAVIE
www.visavie.com

SERVICES DISPONIBLES

d'accompagnement, de planification de votre déménagement et de vos changements d'adresses, ainsi que des conseils pour un aménagement fonctionnel de votre nouvel intérieur.



Petronella Van Djick, originaire de Hollande, est également à bord du Vancancier. Elle organise le festival Les jours sont contés en Estrie

depuis 14 ans. Une rencontre multilingue qui démontre bien l'universalité de l'expérience humaine tout en fournissant un lieu de rencontre privilégié entre professionnels et amateurs désireux de réserver une place à l'émerveillement dans leur quotidien. Présidente du Rassemblement du conte québécois, conteuse engagée, elle aime bien répéter qu'elle a longtemps conté pour changer le monde, mais qu'aujourd'hui elle conte pour que le monde ne la change pas !

Le Festival Contes en îles des

Îles-de-la-Madeleine a innové cette année en donnant la parole aux femmes. Mais le statut de conteur comme artiste à part entière est encore précaire chez nous et les subventions parfois insuffisantes. L'écrivain Sylvain Rivière, le fondateur et directeur artistique de Contes en îles, est fier du chemin parcouru en si peu de temps : « Les conteurs étrangers m'appellent. Ils ont entendu parler du romantisme du bateau remontant le fleuve, du charme des îles et de l'accueil chaleureux des habitants; ils veulent venir ici. Et la population nous suit. Avec ce genre d'appui, tout est possible. »

Si vous n'avez pas encore assisté à un spectacle de contes, n'hésitez pas à le faire et laissez-vous enchanter.



Le bonheur des résidences!

Fier d'une longue tradition, le Groupe Longpré redéfinit depuis plus de trente ans le concept de résidence pour personnes âgées autonomes.

Les complexes immobiliers situés sur des sites enchanteurs assurent une qualité de vie inégalée, que ce soit en bordure d'un plan d'eau ou près de l'activité trépidante du centre-ville montréalais.

La qualité du personnel, l'accueil chaleureux et l'ambiance formidable placent les résidences dans une classe à part. On y sent bien l'amour et l'amitié dès que l'on franchit leurs portes.

Des plus confortables, les vastes appartements insonorisés sont munis d'une cuisine équipée, de grands espaces de rangement et d'une salle de bain complète. Des salons communautaires, plusieurs espaces de stationnement et des jardins paysagés complètent l'aménagement.

Une multitude de services tels que comptoir bancaire, dépanneur, salon de coiffure, salle à manger, visite hebdomadaire d'un médecin, clinique médicale, pharmacie et présence d'infirmiers en tout temps rassurent les résidents. La sécurité étant une priorité, chaque appartement est muni d'un interphone relié à la réception, de même que de tirettes d'urgence reliées au bureau des infirmiers. Les immeubles sont équipés de génératrices, de caméras et d'un système de protection contre les incendies.

La joie de vivre est au rendez-vous avec le comité de loisirs qui organise plusieurs activités culturelles et sportives. Également, une bibliothèque, un salon Internet, une salle de conditionnement physique, une salle de projections et des jeux extérieurs tels que la pétanque et le shuffleboard sont à la disposition des résidents.



LONGPRÉ Une véritable histoire de famille!



RÉSIDENCE
L'OASIS
DE LAVAL



300, place Juge-Desnoyers
Laval 450 669-2677



RÉSIDENCE
MONT-CARME
L



955, boul. René-Lévesque E.
Montréal 514 842-4184



RÉSIDENCE
LE DUVERNAY



1850, boul. Lévesque E.
Laval 450 668-5186